



RESTERA-T-IL LETTRE MORTE?



Gaza, 13 janvier 2009, sous les bombes. Des chercheurs indépendants y ont décelé de l'uranium enrichi. KEYSTONE

Uranium: la mystification du Pentagone

Souvenez-vous. Au retour de la guerre du Golfe, des anciens combattants étasuniens ont montré des symptômes de ce qui, plus tard, sera appelé la maladie de la guerre du Golfe. Le médecin de l'armée chargé des recherches dans la contamination radioactive, Asaf Duracovic, y a immédiatement vu les résultats d'une exposition à un haut niveau de radioactivité, notamment les armes antichar à l'uranium appauvri. Il a été ensuite congédié par l'armée, mais il a continué ses recherches comme indépendant. Du côté du Pentagone, tout moyen était bon pour nier d'abord l'existence de la maladie, puis tout lien avec la radiation ionisante. Au fur et à mesure que des organisations de soutien aux anciens combattants se créaient, des groupes soutenant la recherche sur les armes à l'uranium appauvri ont vu le jour.

Sur la toile, le site DU-List (pour «depleted uranium», uranium appauvri) est devenu le forum de référence. Des dizaines de personnes compétentes et avisées y ont contribué. Mais vers 2000, certains de ces contributeurs ont commencé à poser des questions sur la validité du travail des chercheurs, puis à les diffamer. Ces personnes ont été identifiées comme ayant des liens avec le Pentagone. Leur exclusion n'a pas mis fin aux disputes. Le bras de fer qui s'est ensuivi a fini par réduire la DU-List à une peau de chagrin et par créer deux camps: ceux qui luttent contre les armes à l'uranium appauvri et ceux qui pré-

tendent que celui-ci n'a plus d'importance parce qu'il a été remplacé par l'uranium légèrement enrichi recyclé dans les centrales nucléaires.

Basée en Angleterre, la Coalition pour l'abolition des armes à l'uranium (ICBUW) mène le bal pour le compte d'un groupe d'ONG. Mais sur leur site, on constate que les seules armes prises en compte sont celles à l'uranium appauvri. Comme s'il n'existait que celui-ci. Le texte d'un projet de traité international pour interdire les armes à l'uranium, proposé par l'ICBUW, donne comme définition d'une arme à l'uranium: «Un mécanisme qui sert à détruire

ou à endommager des objets et utilise l'uranium appauvri dans son fonctionnement.» Grâce à des investigations indépendantes, on sait que l'arsenal du Pentagone comprend actuellement des ogives à l'uranium. Des preuves existent que les États-Unis ont développé et utilisé des bombes thermobariques (arme explosive qui combine des effets thermiques, d'onde de choc et de dépression) incorporant elles aussi de l'uranium enrichi.

En revanche, les armes comprenant de l'uranium appauvri, telles des perforeuses anti-char, n'ont plus la cote au Pentagone. Ce sont pourtant sur celles-ci que se focalise toute l'attention de l'ICBUW.

Pourquoi cette fixation sur ces armes, alors que le développement, la production et l'utilisation de celles à l'uranium non appauvri sont en plein essor? Les dirigeants de cette ONG pourraient bien être des hommes de paille du Pentagone, dont l'intérêt consiste à cacher l'existence de missiles dotés d'uranium enrichi au public.

L'ICBUW refuse même d'entrer en matière sur l'éventualité que ces engins puissent être stockés dans les arsenaux étasuniens. Interrogé sur ce sujet, Daniel Fahey, l'un des piliers de l'ONG, de passage à Genève, a répondu que le gouvernement des États-Unis n'a

jamais reconnu avoir doté ses missiles d'ogives à l'uranium. Cette réponse serait plausible si le gouvernement des États-Unis avait l'habitude d'être sincère sur ses recherches militaires. Daniel Fahey devrait le savoir, lui qui s'est lancé dans la lutte contre les armes à l'uranium appauvri à la suite de la guerre du Golfe en dénonçant avec virulence la malhonnêteté sur tous les plans de Washington.

En Angleterre, l'ONG Green Audit, dirigé par le docteur Chris Busby, mène depuis longtemps des recherches approfondies sur le sujet. Il dénonce l'ICBUW comme une ONG «bidon». Dans son livre sur la science frauduleuse (lire ci-contre), Paul Zimmerman cite l'ICBUW comme participant pleinement à la tromperie étasunienne sur l'uranium enrichi. La campagne actuelle de l'ICBUW serait pour lui un leurre, faisant croire au public qu'elle est en train de lutter contre des armes dangereuses tout en limitant le débat aux armes qui ne comptent plus pour grand-chose. Quant au docteur Asaf Duracovic, durement agressé dans le couloir de son hôtel pendant une conférence aux Emirats Arabes Unis lors de laquelle il devait présenter ses plus récentes recherches, il s'est retiré pour devenir médecin. RJP



Initialement destiné à percer les chars, l'uranium appauvri n'est plus guère utilisé, ayant laissé la place à l'uranium enrichi. KEYSTONE

UN LIVRE RÉQUISITOIRE

Dans un livre en forme de réquisitoire, le chercheur Paul Zimmerman analyse le rôle douteux des organisations internationales sur la question du nucléaire. *A Primer in the Art of Deception: The Cult of Nuclearists, Uranium Weapons and Fraudulent Science* est un véritable pavé (de 778 pages) dans la mare de la complaisance scientifique. L'auteur dévoile la «pseudoscience» qui règne dans le nucléaire depuis plus de soixante ans.

À l'origine de cette mystification, l'appareil militaire-industriel domine, selon le chercheur, le secteur de la physique nucléaire de façon à contrôler directement ou indirectement les fonds de recherche et les institutions privées qui y sont liées.

L'auteur dénonce également l'accord passé entre l'OMS et l'AIEA (Agence internationale pour l'énergie atomique) exigeant que les deux entités s'entendent avant d'aborder tout sujet touchant à la radiation ionisante et à la santé humaine. Entente que l'AIEA a toujours refusée. Un «pacte avec le diable» que, chaque jour ouvrable, des militants dénoncent à l'entrée de l'OMS à Genève. Ces évènements en sont à leur cent vingt-huitième semaine de protestation. Dénonçant le mensonge de la pseudo-science, elles sont résolues à tenir bon jusqu'à ce que l'accord entre l'OMS et l'AIEA soit annulé. RJP

Auteur de The Wings of Death: Nuclear Pollution and Human Health (Green Audit Books, Aberystwyth, 1995) et Waves of Water: A Study Constructed from Atomic Radiation, Morality, Epidemiology, Science, Bias, Philosophy and Death (Green Audit 2006).